

C'est une réalisation de grande classe

LE KART MARCADIER

CONSTRUIT AUX NORMES DU C. N. K.

LE PLUS LÉGER

- * **robustesse**
- * **rapidité**
- * **maniabilité**
- * **sécurité**
- * **2 roues motrices**

30 kgs

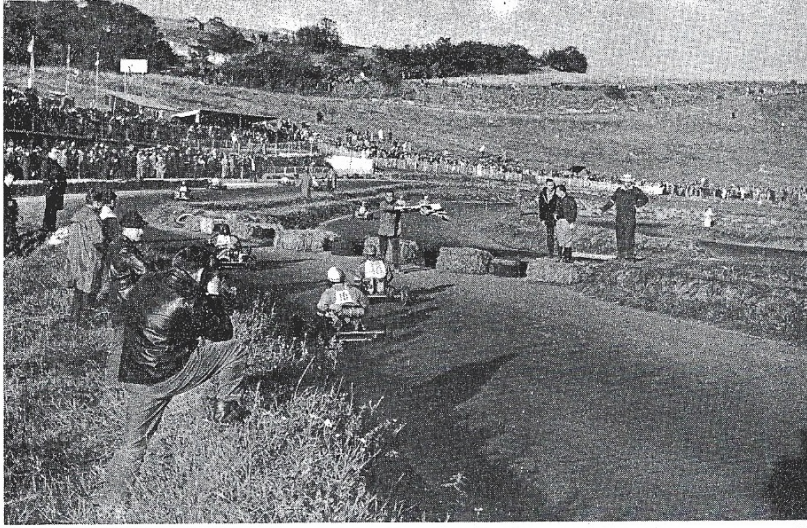
EN ORDRE DE MARCHÉ
AVEC MOTEUR **Mac Culloch**

TRAIN AVANT
DEMONTABLE
INTERCHANGEABLE
en **5** minutes

Petites roues
et tous moteurs sur demande
Pièces détachées

ATELIERS ET BUREAUX * 22 QUAI PERRACHE * LYON

KARTING LES 6 HEURES DE PARIS ENLI



★ Il est 17 heures et quelques secondes. Le drapeau à damiers vient de s'abaisser. La ronde infernale des six heures internationales de Paris est terminée. Les Lyonnais remportent la victoire. ★

Il était 7 heures du matin et la piste de Thiverval « grouillait » déjà d'une animation inhabituelle. Ce jour-là, 8 octobre, était le jour des deuxièmes Six Heures Internationales de Paris. Concurrents, officiels, dirigeants, commissaires de piste, de stands et chronométreurs, en tout une troupe de 500 personnes, étaient déjà à pied d'œuvre. Quelques instants plus tard, la pluie se mit à tomber.

Cependant, les dieux eurent pitié des organisateurs et une heure avant le départ, le ciel se balayait sous l'effet d'un vent assez violent ; le soleil apparut d'abord timidement, puis éclata au moment où M. J.-M. Balesstre, président du Comité National de Karting, donna le départ de la course.

Ces Six Heures 1961 furent, en tous points, une réussite. C'est à cette occasion, d'ailleurs, que l'on put remarquer l'évolution très nette du mouvement karting en général ; alors qu'en 1960 le C.N.K. n'avait pu compter pratiquement que sur lui-même, il avait, à Thiverval, un grand nombre de présidents de clubs à sa disposition pour

La Coupe de France franchit la Méditerranée

L' Auto-Journal - 19 Octobre 1961 - Les six heures de Paris

Les Karts MARCADIER à grandes roues enlèvent l'épreuve

VÉES PAR UN KART A GRANDES ROUES

Cette victoire va plonger les techniciens dans la perplexité

l'aider, ce qui facilita pleinement sa tâche.

Sportivement, ces Six Heures furent aussi très satisfaisantes. Quelques chiffres les situent mieux : au départ : 47 équipages dont 16 étrangers (10 nations), soit en tout 141 pilotes. Moyenne générale du vainqueur : 53,170 km/h. Déchet minime : 4 équipes seulement durent renoncer sur incident mécanique, soit à peine 9 %.

Une constatation s'impose d'emblée : les Six Heures Internationales de Paris devinrent, dès leur deuxième année, une épreuve cotée et recherchée, non seulement par les clubs français, mais aussi par les clubs étrangers : 152 clubs français avaient fait acte de candidature et le C.N.K. dut refuser l'engagement, dans la semaine qui précéda le départ, à trois équipes étrangères. Le fait qu'un club portugais ait consenti à un déplacement de plus de 4 000 km, aller et retour, démontre bien le retentissement qu'avait déjà eu à l'étranger l'épreuve de 1960.

La section karting de l'Automobile-Club du Rhône a triomphé dans des conditions éblouissantes, grâce à son équipe homogène (celle de la Coupe de France), grâce à la parfaite mise au point de son matériel (en six heures : 4 minutes 45 d'arrêt seulement), et grâce aussi à la parfaite maîtrise de ses pilotes qui surent à tous moments se montrer à la fois prudents et rapides. Mais ce qui a frappé le plus les spectateurs avertis et les techniciens, c'est que le kart vainqueur soit un châssis muni de grandes roues, ce qui nous ramène aux premiers temps du karting.

Janoray, Dumond et Verd qui se sont relayés au volant pendant six heures ont toujours su mener leur course avec intelligence. Il faut d'ailleurs noter à ce sujet que Janoray, qui est un chef de file avisé, a su à temps modifier sa tactique à partir du moment où son club avait quatre tours d'avance.

Pendant la première heure, le K.-C. d'Algérie qui, la veille, avait remporté la Coupe de France, prit la tête en compagnie des belges du Seraing K.-C. mais, après une heure et demie de course, se retrouvaient dans le même tour cinq équipes : Lyon, Racing K.-C. Charentais, Bordeaux, Marey K.-C. et Alger. De ce groupe de cinq, disparurent successivement le K.-C. du Sud-Ouest (bielle cassée) et Racing K.-C. Charentais qui, en deux heures de course, perdit sur ennuis mécaniques neuf tours.

La lutte la plus spectaculaire eut lieu entre le deuxième et le troisième du classement, c'est-à-dire entre le Marey K.-C. et le K.-C. d'Algérie qui, pratiquement pendant toute la course, se sont toujours tenus dans le même tour. La seconde place est définitivement revenue au K.-C. d'Algérie car, au moment où le directeur de la course abaissa son drapeau, il fut le premier à se présenter sur la ligne d'arrivée.

Le contrôle technique, placé sous l'autorité de M. Marcel Riffard, n'a pas relevé d'irrégularités (si ce n'est peut-être

sur de légers points de détail).

Du point de vue technique, ces Six Heures ont prouvé indiscutablement que des moteurs bien réglés étaient susceptibles de tenir. Et il y a lieu de noter, dans ce domaine, le progrès incontestable des MacCulloch puisque, dans les dix premiers, on en compte sept, soit MC 10, soit MC 20. La présence de deux J.L.O. dans ces dix premiers n'est pas une surprise. On sait, en effet, que ce moteur peut être à la fois résistant et brillant, mais on doit souligner la présence dans ce classement, à la septième place, du moteur français expérimental Erikase qui a fait son entrée il y a quelques semaines à peine dans le domaine du karting et qui sera le rival des meilleurs.

On doit noter, en revanche, la faillite des Montesa, qu'ils soient bitube ou monotube. On trouve, en effet, le premier bitube à la seizième place seulement et également des Parilla dont on attendait beaucoup mieux. Le premier classé est 26^e.

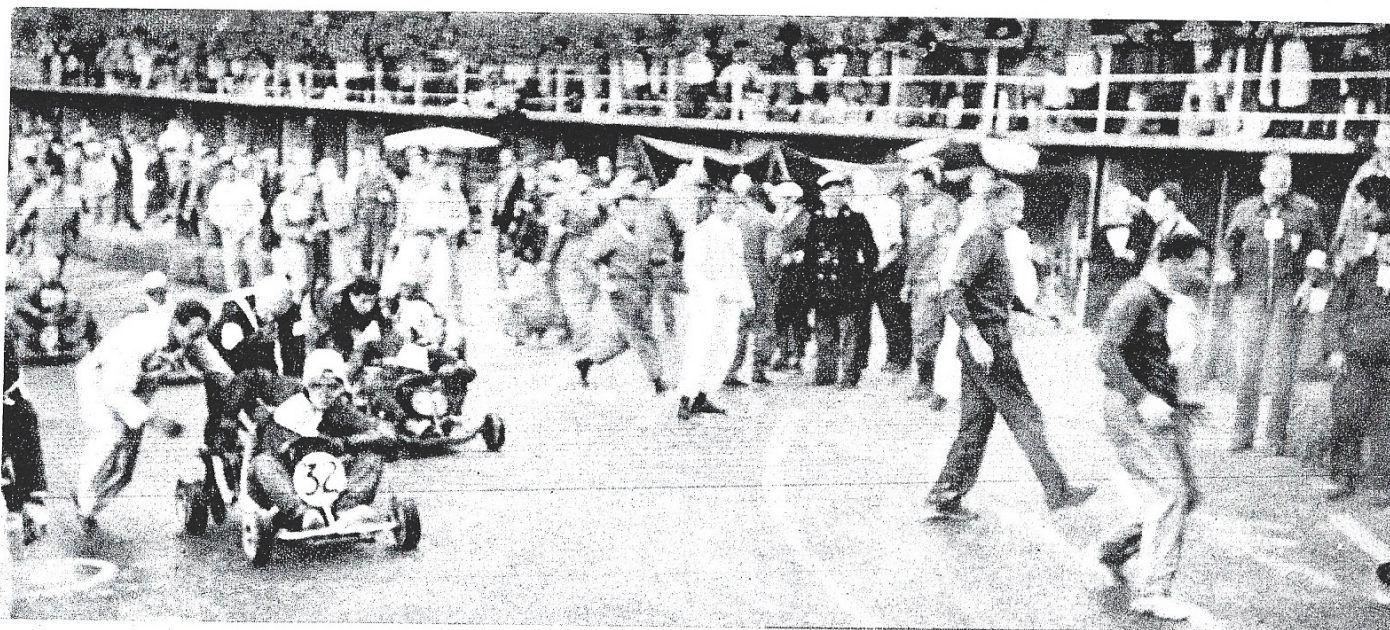
CLASSEMENT FINAL

1. S. K. Automobile-Club du Rhône, 319 tours (moyenne 53,170 km/h) ;



2. K.-C. Algérie, 312 t. ; 3. Marey K.-C., 312 t. ; 4. K.-C. Dreux, 308 t. ; 5. K.-C. Vallon-en-Sully, 307 t. ; 6. British K.-C., 307 t. ; 7. K.-C. Charentais, 305 t. ; 8. K.-C. Ancenien, 301 t. ; 9. K.-C. Saussaron, 299 t. ; 10. Nancy K.-C. A.C. Lorrain, 298 t.

★ La ligne d'arrivée à peine franchie Janoray (Section Karting de l'Automobile-Club du Rhône) est porté en triomphe par ses coéquipiers. ★



AUX "SIX HEURES DU KARTING" LE VAINQUEUR AVAIT 17 ANS

LES traits tirés, la face couverte de poussière, les mains pleines du cambouis qui a été son compagnon de route, René Verd savoure la joie de la victoire.

A dix-sept ans, avec ses deux coéquipiers de la Section Karting de l'Automobile Club du Rhône, il a remporté les II^e Six heures internationales de Paris, l'épreuve que tous les amateurs de ce nouveau sport venu des U. S. A. considèrent comme la plus difficile d'Europe.

Se relayant de demi-heure en demi-heure, prenant juste le temps de faire le plein d'essence, les trois pilotes lyonnais ont construit leur course comme pour une compétition de vraies voitures. D'ailleurs, plus d'un conducteur de kart rêve de prendre un jour le volant d'un bolide où l'on n'est pas obligé de lever le pied pour faire signe que le pneu arrière chauffe un peu trop au contact de la piste.

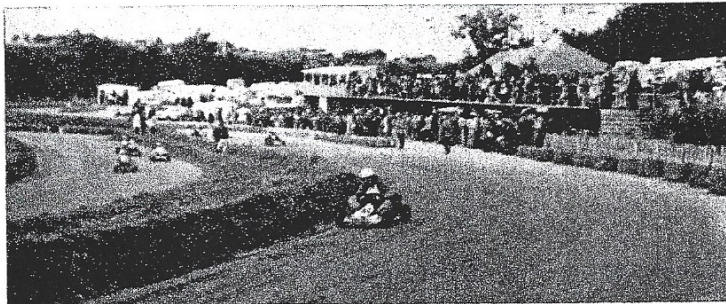
François VERGISSON.

Les six heures de Paris 1961
René VERD le plus jeune équipier a 17 ans

Les six heures de Paris à Thiverval - 1961 -

Les Lyonnais Champions d' Europe

LES 6 HEURES INTERNATIONALES DE KARTING



1. La piste du karting de Thiverval est très large et très belle.

Faute de pistes dans la capitale, la 2^{ne} édition des Heures Internationales de Karting de Paris se sont déroulées le dimanche 8 octobre à Thiverval, en Seine-et-Oise. Participation record, puisqu'il y avait 46 karts engagés, dont seize venant d'Italie, d'Allemagne, de Belgique, d'Angleterre et même des U.S.A.

Contrairement à tous les pronostics fondés sur les résultats de l'année précédente, le Karting-Club (K.C.) du Mans ne mena pas la course, et l'intérêt principal se reporta sur la lutte entre le vainqueur de la coupe de France disputée la veille, le K.C. d'Alger et la Section Karting de l'Automobile-Club du Rhône.

Finalement, les Lyonnais devaient l'emporter de trois tours, réussissant l'exploit de couvrir trois cent dix-neuf kilomètres en six heures sur des véhicules dont les pilotes se relayaient toutes les demi-heures.

Aucun accident grave ne vint troubler le déroulement de cette compétition, où, finalement, on eut bien du mal à discerner celui qui menait, celui qui remontait, ou celui qui perdait...

Après la course, le public enthousiasmé par ce sport, se précipita sur la piste pour voir de plus près les petits bolides qui, tout à l'heure, tournaient à près de 70 km/h de moyenne !...

Le karting a maintenant conquis droit de cité en France — où l'on compte plus de 15.000 licenciés ! — et ce ne sont pas les jeunes qui sont les moins acharnés !

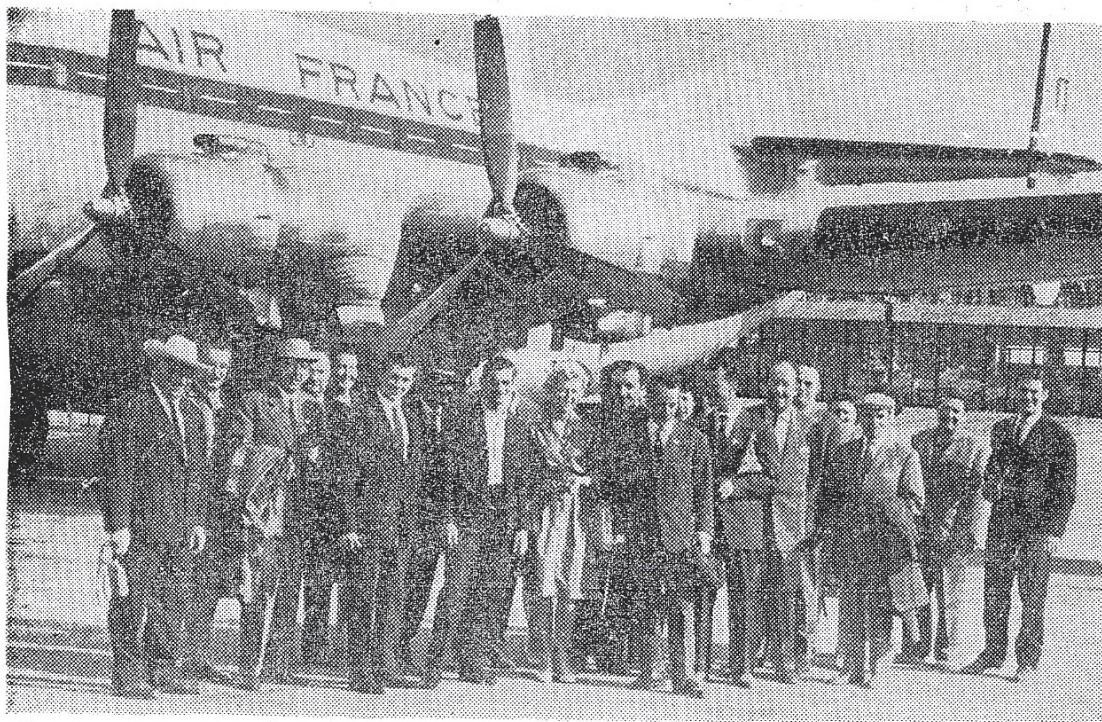


2. L'un des pilotes du K.C. de Lyon porté en triomphe à l'arrivée

Le Progrès de Lyon - 1961 -

Les Lyonnais s'envolent pour le grand-prix d' Alger

L'équipage de karting de l'A.C.R. s'envole vers Alger et la Coupe de France



« La piste de l'aérodrome de Bron, voilà une piste idéale pour les « karts » ! s'écrièrent les équipiers du « Karting-Club » de l'Automobile-Club du Rhône, vendredi après midi en embarquant dans le « Bréguet deux-ponts » pour Alger.

Mais les cinq coureurs, qui vont disputer dimanche, sur la piste de Fort-de-l'Eau la demi-finale de la coupe de France (il y avait près de trois cents clubs au départ : il en reste quatre !) n'ont eu que le droit de mettre leurs sept karts dans les cales...

Souhaitons bonne chance à MM. Janoray, Dumond, Verd, Sejalton et Mme Vertat qui sont des coureurs confirmés puisque le premier appartient à l'équipe de France, et qu'avec deux autres équipiers

de l'A.C.R., Experton et Charlois (qui jouera dimanche les remplaçants à Alger), ils remportèrent les premiers, deuxième et quatrième

prix du grand prix de Berlin le 27 août dernier.

La finale se jouera à Paris le 7 octobre.

Les pilotes MARCADIER champions d'Europe de KART
(Dernière Heure Lyonnaise 1961)



**DUMOND, JANORAY et VERD (champions
d'Europe de karting) ont reçu, hier, la
34^{ème} Coupe MARTINI**

*Dernière Heure
Lyonnaise*

IL Y A QUELQUES SEMAINES, nous avions décidé de recevoir les champions de karting de l'A.C.R., dès qu'ils auraient enlevé la Coupe de France.

Helas, le K.C. Algérois fit trébucher nos représentants en demi-finale et nous nous désespérions. Comment pourrions-nous récompenser les Lyonnais qui avaient accumulé les bonnes performances au cours de la saison ?

Mais Dumond, Janoray et Verd, aux « Six Heures de Paris », officiel championnat d'Europe d'endurance, se rappelèrent à l'attention en triomphant avec une aisance stupéfiante. Nous étions sauvés et nos amis du karting eurent droit à l'attribution de « l'Exploit Martini ». Le jury, qui se trouvait très embarrassé, salua l'exploit comme il se devait et désigna les trois champions à l'unanimité.

Hier soir, donc, en notre salle de réception qui n'a jamais reçu tant de monde en deux jours (après le basket... le karting) les champions d'Europe, frais émoulus, étaient, à leur tour, intronisés dans l'ordre « Martini - "Dernière Heure Lyonnaise" ».

Des champions d'Europe, nous n'avons pas tellement à mettre... sous notre plume et nous sommes particulièrement heureux que ce soit justement dans une toute nouvelle discipline sportive de nous en voir offrir trois à la fois. Quelle « occase », comme dirait le baratinier Roger Nicolas !

En présence de MM. Besson, président du Comité Rhône-Alpes de

karting ; Ivan Perret, de l'Association Sportive de l'A.C.R. ; M. Pe Antonioli, secrétaire général de "Dernière Heure Lyonnaise", exprima sa satisfaction de recevoir de tels champions. Puis ce fut la remise de la coupe du « 34^{ème} exploit Martini », par Jean Christin, chef des services sportifs de notre journal.

M. Michon, agent général Martini, accueillit à cette occasion, outre les personnalités précitées, MM. Besson, secrétaire général de l'A.C.R. ; Jacquin, secrétaire de l'Association Sportive ; Verd, ancien champion motocycliste ; Penon, Marcadier, constructeur des karts des lauréats du jour ; Bidu, le docteur Dutois, du Karting-Club de Neuville-sur-Saône.

Les habituels co-équipiers des champions, Mme Vertat, MM. Sejalon, Charlois, Chapois et Brouard, assistaient également à cette réunion et il fut logique de les associer aux lauréats, car, eux aussi, ont bien mérité de vifs éloges.

Le karting qui — on ne peut le cacher — fit sourire tant de monde à ses débuts et qui, lors de la course de côte Limonest - Mont Verdun, convainquit même les plus sceptiques, a maintenant conquis « son » public. Certes, celui-ci n'est encore pas très « épais », mais cela ne saurait tarder.

Comme il se devait, le karting est parti sur les chapeaux de roues. Il ne lui reste plus qu'à ne pas s'arrêter en route.

(Photo "D.H.L.")